

feu), Elle n'aurait pas répondu. Mais arrêtée, et forcée de s'expliquer sur ce qu'elle portait, elle aurait dit enfin : « Cette urne, je viens de la vider sur Lyon; cette besace, pleine de morceaux de pain, c'est la famine que je vous apporte, et ce glaive, c'est la guerre civile; car je suis la guerre civile, la famine et l'inondation. A ces mots, elle aurait jeté son glaive au milieu des soldats étonnés, elle aurait dispersé sur eux le contenu de sa besace, cassé sa cruche, et se serait élevée dans les airs.

Une autre fois, les portes de la chapelle de Fourvière résistaient sous les efforts du marguillier. Un prêtre vint et les portes résistèrent encore; un chanoine ne fut pas plus heureux. L'archevêque de Lyon monte à son tour et, devant lui, les battants s'ouvrirent sans qu'il les touchât même. L'autel de Marie apparut alors magnifiquement éclairé et sans que l'on sût par qui.

Voilà les contes qui se disent et qui circulent parmi le peuple, et entretiennent l'inquiétude dans les esprits faibles et malades, dans quelques imaginations trop promptes à s'exalter. Au lieu d'agrandir nos blessures, songeons plutôt à les guérir et à les fermer. Laissons les mauvais prophètes prêcher dans le désert, et rappelons-nous ces divines paroles du disciple bien aimé du Christ : *Aidez-vous, aimez-vous les uns les autres* (1).

LÉON BOITEL.

(1) *Filioli, invicem diligite* (Joan.).

---

Le concert d'inauguration du Cercle musical de notre ville a eu lieu le 23 novembre avec les grands noms de Beethoven, de Gluck et de Bellini. Notre Batta, George Hainl s'est surpassé, et un jeune compositeur de mérite, M. Arnaud, a chanté avec beaucoup d'âme et de goût une de ses mélodies dans laquelle il a rappelé nos derniers désastres et fait, en faveur des inondés, un touchant appel à la charité; cet appel a été entendu. M. Maniquet a fait débiter, avec succès, dans un chœur d'IPHIGÉNIE, les jeunes élèves qu'il dirige d'après la méthode Wilhem. En dépit de tous ces éléments, et de toutes les espérances que renferme le Cercle musical, il s'est trouvé une critique d'assez mauvaise humeur pour n'avoir à donner que des paroles de blâme où il fallait des encouragements. Nous aurions mieux aimé le voir figurer à l'orchestre où l'appelait son talent, que de lire son nom au bas d'un injuste et malencontreux feuilleton.